

distes, qui voulurent faire d'une pierre trois coups, en diffamant la sœur de leur antagoniste, en exhaussant leur bâtard de géomètre jusqu'à cette famille noble, et en accrochant ce d'Alembert à la soutane d'un cardinal, qui tonnait et fulminait contre le jansénisme, le philosophisme et l'impiété, dans tous ses mandemens. Ce qu'il y eut de plus étrange en tout ceci c'est que M. d'Alembert avait été pendant deux ou trois ans, la dupe de ses confrères en philosophie; il ne doutait pas que cette pauvre Madame de Tencin ne fût sa mère naturelle, et l'on avait été jusqu'à lui persuader que son père devait être un certain *chevalier de la Tombe*, qui n'a jamais été qu'un être de raison, disait Fontenelle, et que la comtesse de Tencin n'avait jamais vu, ni connu; dans tout les cas, c'était au point que d'Alembert finissait par se fâcher tout rouge et vouloir montrer les dents, quand on parlait avec trop d'inconsidération devant lui, non seulement de la Comtesse de Tencin, mais encore du Cardinal Archevêque de Lyon, qu'il adoptait pour son oncle, et ceci de la meilleure foi possible. Je vous assure que Voltaire en faisait souvent de bonnes moqueries et de beaux rires, chez ma cousine du Châtelet. Je reviendrai sur ce chapitre-là. (1) » Tome 2 page 95.

Dans le tome II d'un recueil manuscrit de la bibliothèque de Lyon, *Correspondance de M. l'abbé Tricaud*, n° 628, nous trouvons une anecdote qui peut bien aller à côté du chapitre que l'on vient de lire; elle est extraite de la seconde lettre.

« Le cardinal de Bissy a mené pour conclave l'abbé de Tensin. Ce choix a bien fait murmurer, cet abbé étant des plus décriés. Je crois qu'il n'est parti que pour s'épargner la douleur de se voir décrier en plein palais, pour un procès qu'il avait. Voici le fait. Le prieuré de Merlou, dépendant de son abbaye de Vezelay, ayant vaqué il y a quelques années, il s'imagina qu'il y avait dans les archives de Vezelay une bulle de réunion de ce bénéfice à sa mense abbatiale, et s'en mit en possession. Quelque temps après, pour plus de sûreté, il le donna à un de ses neveux,

(1) Nous tenons de M. l'abbé Bonnevie, que l'on disait du temps du cardinal : TENCIN, QUI N'EST PAS TENCIN (tant saint). Se non è vero, è bene trovato.